Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 59 (1949-1950)
Heft: 5

Artikel: L'argent, problème d'education
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-558541

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

telle puissance de vie et de joie qu'ils veulent reconstruire un monde nouveau... Il y a de jeunes garçons qui, sortant d'une maison de détention où ils ont purgé une peine de plusieurs années, demandent, le jour où ils sont libérés, d'y rentrer avec la permission d'annoncer l'Evangile à leurs camarades encore internés.

Il y a les enfants de la République de Moulin-Vieux, et de beaucoup d'autres villages d'enfants. On se demande de quelles grâces dispose la Providence pour que, au-delà d'un passé parfois sinistre, puisse renaître en eux tant de fraîcheur, de joie candide, de force constructive... Tout ce qu'ils font ou entreprennent (je pense en ce moment à ceux de Moulin-Vieux) est empreint de je ne sais quelle grâce, d'un amour de la beauté, de la vie, de la nature, que bien des enfants gâtés par la vie pourraient leur envier.

Ces enfants sont un témoignage vivant. Ils nous disent, sans le savoir: Aidez les autres! ceux qui n'ont pas encore la chance que nous avons, ce ne sera pas perdu...

Pour terminer, puis-je citer deux couplets d'une des chansons composées par eux, musique et paroles, chanson qui illustre leur calendrier de 1950? Elle parle du camp qu'ils ont préparé avec amour pour y inviter des enfants d'autres pays:

Pourquoi bâtir tant de maisons?
— Des murs, des toits, des plafonds, —
Pour d'autres enfants qui viendront,
Gentils, mignons, filles, garçons,
Sœurs et frères!...

Savez-vous ce que nous ferons?
— Des murs, des toits, des plafonds, —
Du pain, des fleurs et des chansons,
Des routes, des ponts, et des maisons,
Pour nos frères...

L'ARGENT, PROBLEME D'EDUCATION

Problème qui ne cesse de préoccuper, et à bon droit, parents et éducateurs! M. Louis Raillon y consacre dans la revue française «Educateurs» une étude suggestive à laquelle nous empruntons les passages suivants. Notons simplement que lorsque des chiffres sont cités, il s'agit de francs français.

A quel âge faut-il donner de l'argent à l'enfant? Pas avant 7 à 8 ans en tout cas. Pas avant que l'enfant ne sache reconnaître les pièces de notre monnaie... Encore faut-il lui apprendre, patiemment, à les reconnaître; il y a, comme cela, un certain nombre de choses et d'opérations qui semblent toutes naturelles à l'adulte et qui ne le sont pas pour l'enfant. Même les philosophes qui admettent les idées innées ne comptent pas parmi celles-ci la connaissance des monnaies. En outre, l'enfant est à la merci d'une foule de pièges insidieux: comment se fait-il, par exemple, qu'un billet crasseux soit l'équivalent exact de cette belle pièce de cinq francs? La logique enfantine n'est pas la nôtre; il faut y penser.

Ces connaissances pratiques étant acquises et rodées, peut-être par l'usage contrôlé des commissions faites par l'enfant (lui montrer l'occasion qu'il a ainsi d'*apprendre*), un jour viendra où l'enfant pourra avoir quelque argent sur lui. Ce sera probablement plus tôt à la ville qu'à la campagne. La somme sera raisonnable (on voit des enfants de 12 ans porter 1000 francs français sur eux ou davantage; c'est excessif), mais elle sera la propriété de l'enfant.

Vous aurez peut-être peur de vous lancer ou, plutôt, de lancer votre enfant avec un peu d'argent. Commencez en profitant d'occasions limitées, telles qu'une kermesse ou quelques jours de vacances, le Nouvel An, puis élargissez progressivement.

Qu'on lui propose (toujours en vue de l'aider à agir un jour par lui-même) de rendre compte de l'emploi de son argent; c'est un excellent moyen de faire réfléchir l'enfant sur le choix qui préside à ses dépenses. Mais, de grâce, que cette reddition de comptes ne soit pas l'occasion régulière de reproches amers! Certes, des paquets de bonbons figureront régulièrement, pendant un certain temps du moins, sur le petit carnet; mais un jour viendra, plus vite qu'on ne croit, où ils s'espaceront; l'enfant achètera des crayons, des cahiers, des instruments de travail. Il fera des cadeaux (souvent d'un goût douteux, mais c'est une autre affaire!). Vous aurez, sans doute, la joie de voir votre enfant capable de générosité. Peu à peu, il dépensera moins, ne cédera plus à toutes les sollicitations des vitrines. Il réfléchira, il calculera ce qu'il peut acheter avec ce qu'il a: c'est-à-dire, en langage d'adultes, qu'il apprendra à faire son budget (problème, à coup sûr, plus intéressant que ceux de l'école et qui, par contre-coup, risque même de rendre ceux de l'école... intéressants!).

Si vous avez su être, dans ce domaine comme dans les autres, loyal avec lui, il finira par vous demander conseil.

Vous craignez peut-être le gaspillage? L'expérience prouve qu'une telle méthode le prévient. Habitué à réfléchir sur l'utilisation de l'argent qu'on lui donne, l'adolescent en arrivera rapidement à découvrir, en son père, l'homme qui travaille pour toute sa famille, au prix d'un labeur pénible et cependant régulier.

Je me souviens de ce garçon de 16 ans qui, découvrant ce que son père gagnait, voulait renoncer à ce qu'on lui donnait chaque mois comme argent de poche. «Depuis si longtemps, disait-il à ses parents, non contents de me procurer l'essentiel et de payer mes études, vous me donnez encore de l'argent à dépenser bêtement...»

Le père travaillait tard dans la nuit. Il s'était parfois demandé si sa méthode était sage; si les billets qui partaient ainsi n'auraient pas mieux servi autrement... Depuis ce jour, il a la certitude d'avoir fait, pour son fils, le meilleur des placements.